

R.L. ÉDITION DE SARREBOURG 23.06.2018

[HTTPS://C.REPUBLICAIN-LORRAIN.FR/EDITION-DE-SARREBOURG-CHATEAU-SALINS/2018/06/23/DE-RICHES-COULEURS-SONORES-POUR-L-ETE-LORS-DU-31E-FESTIVAL-INTERNATIONAL-DE-MUSIQUE-DE-SARREBOURG](https://c.republicain-lorrain.fr/edition-de-sarrebourg-chateau-salins/2018/06/23/de-riches-couleurs-sonores-pour-l-ete-lors-du-31e-festival-international-de-musique-de-sarrebourg)

CONCERTS

Sarrebourg : riches couleurs sonores pour le 31e Festival international de musique

Nouveau Monde, cour du XVIIe , retour des Croisades, Antonin Dvorak ou Jean-Sébastien Bach : le Festival international de musique de Sarrebourg multiplie les ambiances pour que chacun y trouve son compte.



Richard Cœur de Lion, jeudi 12 juillet à la salle des fêtes de Sarrebourg. Photo DR Florent MAYOLET

Le musicien le plus doté de prix de conservatoire, Jean-François Zygel, ouvrira le 31e Festival international de musique de Sarrebourg, le dimanche 8 juillet.

« La meilleure définition de ce pianiste, puisque sa vie c'est l'improvisation, ce serait créateur d'instantanés merveilleux », résume Alain Pacquier, directeur artistique de la manifestation depuis son lancement. Le célèbre improvisateur donnera donc sa vision de Jean-Sébastien Bach. « Se souvenir du XVIIIe siècle pour mieux inventer le XXIe siècle », un concept à découvrir à la salle des fêtes à 17 h. Ce concert coïncidera avec le début du campus des jeunes symphonistes mosellans (lire par ailleurs). « Quel plus beau cadeau pourrait-on leur faire que de leur permettre d'assister à ce concert ? », questionne Alain Pacquier. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'artiste restera une journée supplémentaire pour rencontrer ces 80 jeunes musiciens.

La princesse de Clèves

Le Caveau à Sarrebourg offrira le temps d'un dîner-spectacle un aperçu de la vie à la cour des Valois. La princesse de Clèves (1678), écrit par la comtesse de Lafayette, est perçue comme un roman historique. Le comédien Benoit Schwartz contera l'histoire de son héroïne autour d'une table à l'élégance baroque. La gastronomie y rencontre les émois de la cour. Pour le jeudi 12 juillet, les réservations sont closes. Dernière date : vendredi 13 juillet (12 h 30) , réservations obligatoires avant le 5 juillet.

Richard Cœur de Lion

La captivité du roi Richard 1er a inspiré le plus connu des opéras-comiques du XVIIIe siècle, Richard Cœur de Lion. Ce genre tient son nom à son mélange de musique et de paroles (et non à son humour). L'histoire : le roi Richard Cœur de Lion, de retour de la Troisième croisade, est emprisonné dans le château de Linz. Blondel, son serviteur fidèle déguisé en troubadour aveugle, recherche son roi pour le libérer. Parvenu au château, il rencontre Sir Williams et sa fille Laurette, des compatriotes qui lui indiquent qu'un prisonnier inconnu habite en ces lieux.

Richard Cœur de Lion d'André Grétry (en trois actes), écrit en 1784, est une de ses œuvres phares (1741-1813). Solistes vocaux, orchestres et danseurs de La Compagnie Les Monts rendront honneur à cette œuvre, accompagnés par les instruments à vent de l'orchestre de l'Opéra du Reims. **Jeudi 12 juillet, 20 h** à la salle des fêtes de Sarrebourg.

Symphonie du Nouveau Monde, et le concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur

Honneur à Antonin Dvorak. L'Orchestre national de Lorraine revient à la salle des fêtes de Sarrebourg, sous la direction de Jacques Mercier, cette fois avec une imposante formation. Ce concert est entièrement différent de celui de mai. La programmation d'Alain Pacquier met Antonin Dvorak à l'honneur, avec la populaire Symphonie du Nouveau Monde, et le concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur. Dernier concerto écrit par le compositeur tchèque, il est souvent considéré comme sa plus belle réussite. Avec Sébastien Hurtaud au violoncelle. **Vendredi 13 juillet** , à 20 h à la salle des fêtes.

Couleurs symphoniques de l'Amérique Latine

Ce spectacle sera donné par l'orchestre des jeunes symphonistes mosellans. « Depuis deux ans, je rencontre de jeunes compositeurs assez étonnants. Il faut qu'on leur donne un coup de main ! », insiste Alain Pacquier. Simon Clause, lycéen messin passionné par les musiques de film et particulièrement celles de John Williams (Star Wars, Indiana Jones, Harry Potter...), est un de ces jeunes compositeurs dont les créations sont présentées. Avec lui, Christian Camilo Galindres (Colombie), imprégné des rythmes de la musique traditionnelle de son pays. « Les distinctions moderne-classique n'existent pas en Amérique latine. C'est ça que propose ce concert. » **Dimanche 15 juillet** , à 17 h au gymnase Malleray.

[Une chance pour les jeunes](#)



Les jeunes symphonistes mosellans seront en concert le 15 juillet. Photo archives Laurent MAMI

Alain Pacquier, directeur artistique du Festival international de musique de Sarrebourg, revient sur la raison d'être des Jeunes symphonistes mosellans (JSM). « Les jeunes, dans les écoles de musique ou les conservatoires, sont confrontés à la musique dans ce qu'elle a de plus exigeante. Mais on ne leur met pas à disposition le plaisir d'écouter les autres musiciens. Ils n'ont donc pas l'habitude des concerts. Je me bats pour qu'ils puissent écouter tout ce patrimoine du passé. Ils en feront après ce qu'ils voudront. L'action Jeunes symphonistes mosellans doit être capable de faire bénéficier au plus haut niveau les enfants JSM des autres richesses musicales du monde qui sont aussi leurs propres racines. Ils en ont le droit, nous en avons le devoir. Les JSM, c'est une alternative à l'enseignement « diplômant ». Sans quoi, à quoi bon ? Si la recherche de « l'excellence » ne doit pas être notre objectif, est-ce qu'on ne doit pas rechercher un équilibre entre son évolution culturelle générale et la beauté du son qu'il est capable de générer ? C'est ainsi que j'ai toujours été nourri sous d'autres latitudes (péché originel ?), y trouvant toujours magnifique et fécond que de jeunes étudiants en musique plus avancés techniquement soient systématiquement intégrés dans les orchestres de jeunes, les confortant ainsi dans la recherche commune d'un beau son ».

Amours de cour et gastronomie royale



Spectacle et dîner à la cour d'Henri II , avec Benoît Schwartz. Photo DR Christian BERTHELOT

Jeudi 12 et vendredi 13 juillet, Benoit Schwartz, conteur baroque, fera vivre à ses hôtes des moments tels qu'on les imagine à la cour de Catherine de Médicis et d'Henri II.

L'interprète a livré un important travail d'adaptation de La princesse de Clèves (de Madame de Lafayette). Pour subjuguier son auditoire, il s'est concentré sur la relation entre Mademoiselle de Chartres, une orpheline de 16 ans, et le duc de Nemours.

Pour ne pas choquer son auditoire, Benoît Schwartz a également modernisé la langue. Il a sélectionné expressions de l'époque et gastronomiques, en prélude au dîner promis.

Après ce voyage dans le temps d'une heure, plongés dans cette ambiance, les invités feront bonne chère, autour d'un repas préparé dans l'esprit de l'époque.

Le campus

Le 8 juillet, 80 jeunes symphonistes mosellans, de 9 à 16 ans, débutent leur campus sarrebourgeois pour une semaine intense de travail. Les répétitions se partageront entre l'école des Vosges et le gymnase Malleray. Le centre socioculturel proposera les repas de midi et du soir. Cet hébergement en pension complète à Saint-Ulrich voit l'inauguration d'une formule camping pour diversifier le type d'accueil. L'aventure ne s'arrête pas au concert du 15 juillet à Malleray (lire ci-contre). À la rentrée, les JSM se réuniront à nouveau, cette fois à Metz. Ils répéteront, rejoints par 21 camarades colombiens, pour préparer deux concerts : Bitche le 20 octobre, et l'Arsenal à Metz le 21 octobre.

Renseignements

Couvent de Saint-Ulrich -- 57400 Sarrebourg

+33 (0) 387 23 99 71

<http://www.rencontres-saint-ulrich.com>